

Communiqué de presse

Enquête Schroders Global Investor 2020

Les investisseurs optimistes continuent de viser des rendements supérieurs à 10 %, malgré le choc de la Covid-19

31 août 2020

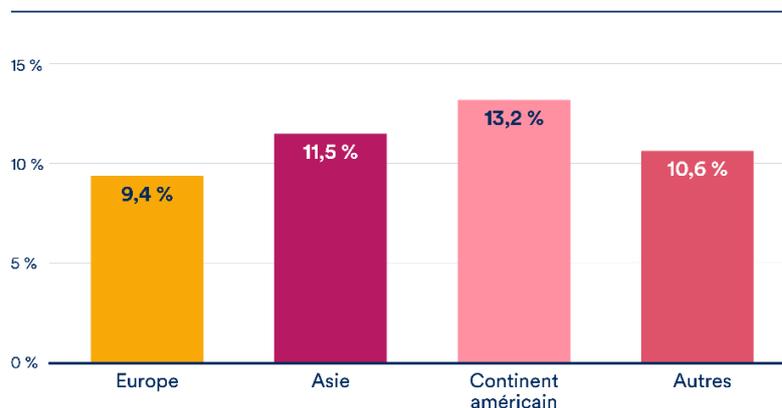
L'Enquête Schroders Global Investor 2020¹ révèle que les investisseurs s'attendent, avec optimisme, à des rendements totaux annuels moyens supérieurs à 10 % au cours des cinq prochaines années, malgré l'incertitude causée par la Covid-19.

Les prévisions de rendement annuel moyen pour les cinq années à venir ont légèrement augmenté pour atteindre 10,9 % à l'échelle mondiale et les investisseurs du continent américain anticipent une performance de 13,2 %, selon l'enquête qui a porté sur plus de 23.000 investisseurs de 32 pays à travers le monde.

En revanche, les investisseurs européens espèrent en moyenne des rendements de 9,4 % pour la même période.

Plus précisément, les investisseurs des États-Unis (15,4 %), d'Indonésie (14,8 %) et d'Argentine (14,6 %) étaient les plus confiants. À l'autre extrémité, on retrouve les investisseurs du Japon (6 %), de Suisse (7 %) et d'Italie (7,9 %).

Prévisions de rendement total annuel moyen des portefeuilles de placement, au cours des cinq prochaines années, par région

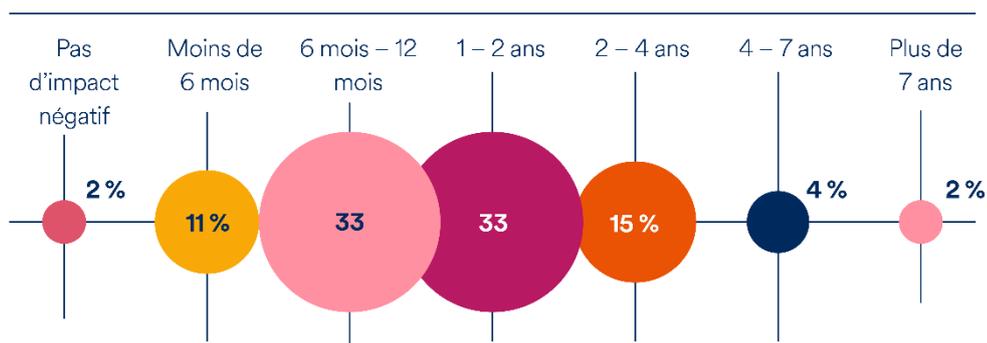


¹ En avril 2020, Schroders a commandé une enquête en ligne indépendante portant sur plus de 23.000 personnes investissant au départ de 32 pays à travers le monde, répartis en Europe, en Asie, sur le continent américain et dans d'autres régions. Au sens de cette enquête, un investisseur correspond à toute personne envisageant d'investir au moins 10.000 euros (ou une somme équivalente) durant les 12 prochains mois et ayant modifié ses placements au cours des dix dernières années.

Cependant, les investisseurs ont revu à la baisse leurs attentes en matière de revenus, qui s'établissent à 8,8 % pour les 12 prochains mois, contre 10,3 % il y a un an.

Reflet probable de cet optimisme, seulement 6 % des investisseurs imaginaient que l'impact économique négatif causé par la Covid-19 se répercute pendant plus de quatre ans. En fait, seuls 21 % d'entre eux supposaient que les conséquences perdurent au-delà de deux ans.

Combien de temps durera la période d'impact économique négatif causé par la Covid-19



L'effet de la pandémie mondiale a néanmoins amené de nombreux investisseurs à apporter des changements substantiels à leurs portefeuilles d'investissement et 28 % ont indiqué avoir orienté une portion notable vers des placements présentant un moindre risque.

Une autre part de 25 % a déclaré avoir transféré une partie de son portefeuille vers des investissements à risque plus faible.

Il est intéressant de noter que 20 % ont confirmé avoir saisi l'occasion de faire passer une fraction de leur portefeuille vers des investissements à risque élevé et 19 % ont choisi de ne rien faire et de laisser leurs investissements tels quels.

Par ailleurs, remarquons que les générations plus âgées ont semblé rester plus calmes face à la volatilité des marchés provoquée par la Covid-19. Plus des trois quarts (75 %) des personnes âgées de 71 ans ou plus ont soit modifié leur portefeuille, mais en maintenant le même niveau de risque, soit préféré ne pas apporter de changement, par rapport à seulement 23 % des milléniaux².

Wim Nagler, Directeur des ventes Belgique et Luxembourg chez Schroders, a déclaré:

« On ne peut ignorer que la pandémie de Covid-19 aura probablement un impact considérable sur les économies, les marchés et au-delà, dans les années à venir. La pandémie est perçue par beaucoup comme l'événement extrême par excellence, mais aujourd'hui plus que jamais, nous devons nous en tenir à nos principes d'investissement. »

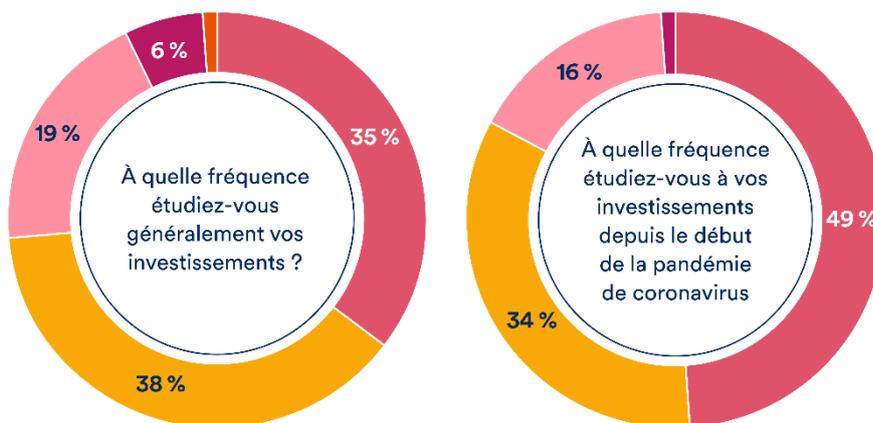
« C'est plus facile à dire qu'à faire, or nous devons voir au-delà des événements et veiller à préserver un bon équilibre des investissements à long terme. Et c'est d'autant plus important que les taux d'intérêt sont si faibles partout dans le monde. Notre priorité, chez Schroders, consiste à aider les investisseurs et les clients à faire face à cette incertitude persistante, afin de garantir leur prospérité future. »

² Personnes entre 18 et 37 ans

La crise de la Covid-19 a également engendré une attention accrue concernant l'épargne. En effet, près de la moitié des investisseurs (49 %) ont indiqué étudier désormais leurs placements au moins une fois par semaine, contre 35 % avant la pandémie.

À quelle fréquence étudiez-vous généralement vos investissements ?

- Souvent (au moins une fois par semaine)
- Parfois (au moins une fois par mois)
- Chaque fois que je reçois des informations de mon fournisseur d'investissement
- Rarement
- Jamais



Plus des deux tiers (66 %) des personnes se décrivant comme ayant un niveau « avancé » ou « expert » de connaissances en investissement, déclarent que leur degré d'inquiétude, en cas de baisse de leurs investissements sur une courte durée, est faible ou inexistant, soulignant ainsi leur plus grande expérience dans les périodes d'incertitude.

Parallèlement, 48 % des investisseurs avancés chercheraient à obtenir des conseils financiers auprès d'un conseiller financier indépendant, contre 30 % pour les débutants. De plus, 36 % des épargnants qui se considèrent comme débutants sont susceptibles de solliciter des conseils financiers auprès d'amis ou de leur famille, par rapport à 27 % des investisseurs de niveau avancé.

Autre information intéressante : la majorité des investisseurs (68 %) ont affirmé veiller par eux-mêmes à ce que leurs connaissances des questions financières soient suffisantes, devant les prestataires de services financiers, les conseillers et les écoles.

Dans le même temps, 51 % des investisseurs ont signalé que les écoles devraient avoir la responsabilité de garantir les connaissances sur les finances personnelles. En réalité, seulement 40 % d'entre eux ont indiqué avoir acquis leurs connaissances financières à l'école. Et ce fossé en matière de conseils existe également pour les gouvernements et les organismes de réglementation.

D'autre part, un pourcentage remarquable (25 %) des investisseurs a déclaré que leur priorité en matière de dépenses des revenus disponibles était d'investir dans leur retraite, soit une progression notable par rapport aux 10 % d'il y a trois ans. Cela met en évidence que la sensibilisation aux prestations de retraite est en hausse.

Pour consulter l'intégralité de l'Enquête Schroders Global Investor 2020, consultez le site www.schroders.lu/gis.

Contacts presse

Wim Heirbaut

Senior PR consultant
Befirm
Tél. : +32 (0)475 74 17 52
wim@befirm.be

Tânia Jerónimo Cabral

Head of Marketing Schroders Benelux at Schroders
Tél. : +31 (0)20 305 28 51
tania.jeronimo@schroders.com

A propos de Schroders

En tant que société de gestion d'envergure internationale, nous aidons les institutions, les intermédiaires et les particuliers du monde entier à atteindre leurs objectifs, à réaliser leurs ambitions et à préparer leur avenir. Toutefois, le monde change et les besoins de nos clients évoluent. C'est pourquoi Schroders n'a de cesse de s'adapter à l'époque et de se conformer aux priorités de ses clients.

Cela nécessite de l'expérience et de l'expertise. En combinant les meilleurs spécialistes et des analyses de données approfondies, nous sommes en mesure de détecter les tendances qui façonneront l'avenir. Cette approche unique, nous permet d'investir à tout moment avec conviction. Nous gérons 578,4 milliards d'euros* pour le compte de nos clients, qui nous font confiance pour générer des performances durables. Nous sommes toujours aussi déterminés à contribuer à leur prospérité future et à celle de la société tout entière. C'est la mission que poursuivent les 5 600 collaborateurs de Schroders répartis sur six continents.

Notre envergure mondiale ne nous empêche pas d'assurer une gestion locale. Grâce à cette démarche, les besoins de nos clients sont toujours au cœur de ce que nous faisons. Depuis plus de deux siècles et plus de sept générations, les expertises de Schroders ont évolué de concert avec les besoins et les intérêts des clients.

Pour davantage d'informations sur Schroders, veuillez consulter www.schroders.com.

Schroders est placée sous la surveillance de l'Autorité des services et marchés financiers (FSMA) en Belgique et de la Commission de Surveillance du Secteur Financier (CSSF) au Luxembourg.

*Données au 30 juin 2020